

GENEALOGIE

ONOMASTIQUE JUIVE DU COMTAT VENAISSIN

L'onomastique juive du Comtat comprend deux périodes bien définies :

-avant le XVIème siècle, avec la double appellation, l'une juive, l'autre française.

-après le XVIème, avec l'appellation unique française, basée sur le prénom et le nom de famille.

Nous allons étudier ces deux périodes en nous attachant particulièrement à la "cassure" du XVIème siècle et ce qui en a résulté.

Les juifs du Comtat avaient généralement au XIIIème, XIVème et XVème deux appellations différentes :

a) une appellation juive qui les caractérisait dans la communauté juive et qui était formée du nom personnel de l'individu, généralement biblique, suivi du nom du père, lui aussi biblique, comme par exemple :

Mordechaï ben Joseph-Avignon fin XIIIème s (GJ 3, 4-Rabbins 566, 567)

Salomon ben Immanuel-Monteux-1203 (GJ 108 et 321)

Levi ben Guerson- Orange-début XIVèmes (EJ XI/91-98-GJ 94).

b) une appellation courante française qui les identifiait dans le milieu français environnant. Elle était composée du nom de l'individu français et parfois juif, suivi :

-soit du nom du père, par exemple :

Mossé Crescas-Apt-1420 (REJ XLI/66 en note)

Durantus Astrugi-Avignon-1360 (Arch. Avig. 32-934)

Salvetus Caravidas-Bedarride-1355 (Arch. J. 1973-74 p.31)

-soit du nom de métier, par exemple :

Aliotus Fornerii (boulangier)-Avignon-1360 (Arch. Avig. 32-934)

Moussetus Chapuiz (charpentier)-Bollène-1268 (REC CXXV/189)

Compradet Sartor(tailleur)-Carpentras-1357 (REJ XII/194)

-soit d'un nom de lieu :

Samuel d'Argentière-Caderouse-1357 (Arch. Avig. 32-934)

Durantus de Posqueriis-Avignon-1360 (Arch Avig. 32-934)

Vitalis de Beaucaire-Gigondas-1338 (Arch. J. 1973-74 p. 31)

Caractéristique de l'onomastique juive de l'époque était l'emploi poussé de noms auguraux (Bon Isaac, Bon Joseph... Qu'il soit un bon Isaac, un bon Joseph), et de noms théophores (Dieule croisse, Dieulesauve...). En voici quelques uns :

Bonjusion de Aquis-Avignon 1360 (Arch. Avig.32-934)

Bondavid Boninas-Carpentras-1343 (REJ XII/49)

Boisacus de Tounon-Orange-1326 (Arch. J. 1973-74 p.26)

Dieux L (ocre) sca-Carpentras-1276 (REJ XII/42)

Dieu lo sal Mosse-Avignon-1360 (Arch. Avig.32-934)

Rares sont les cas où l'on peut identifier les deux noms, juif et courant, portés par le même individu. en voici cependant quelques exemples :

Yacob ben Haïm ou Comprat Vidal Ferrusol-Avignon XVèmes. (Ecrivains 755-GJ 6, 7)

Yehouda ben Rubenou Vidal Bonastrug-Avignon 1453 (REJ CXVIII/131)

Immanuel ben Yacob ou Bonfils-Orange 1365 (Auteurs 194)

Levi ben Guershom ou Maître Léon de Bagnols-Orange début XIVème siècle(Auteurs 205-GJ 94)

Un important changement se dessine au XVIème siècle, changement qui va radicalement transformer la structure de l'appellation des Juifs de Provence et qui aboutira au XVIIème siècle à l'établissement d'une appellation unique bien différente des appellations doubles des siècles précédents.

D'une part l'appellation juive va disparaître, ou plus exactement va se voir réduite à un usage purement rituel réservé aux actes religieux (circoncision, mariages etc...) Il est dans cet ordre d'idées intéressant de constater que lorsqu'un important délégué de terre sainte, le pieux rabbin Haïm Joseph David Azoulai, visite le Comtat en 1755 et 1777, et rédige son journal de voyage, en hébreu naturellement, il cite les juifs du Comtat par leurs noms courants: Joseph de Milhau, Abraham de Rocamartine, Samuel Lattes (Azoulai, 38), Isaac de Monteil, Michel Roger (Azoulai 100) et non selon les noms juifs rituels qu'ils avaient aussi certainement, mais dont ils ne faisaient pas usage dans la vie journalière du quartier Juif.

D'autre part l'appellation courante, française, devenue l'appellation unique, va changer de forme et adopter la structure de l'appellation française normale : prénom et nom de famille.

Lorsque nous rencontrerons dorénavant :

Helie Dalpuget-Avignon 1780 (REJ XXXIII/285)

Jona de Cavaillon-Carpentras-1789 (Mossé 98)

David Crémieu-L'Isle-1777 (Prévot 106)

Les noms "Cavaillon, Crémieu et Delpuget" ne seront pas des noms qui, comme autrefois, caractérisaient uniquement l'individu, mais ce seront des noms de famille portés dorénavant par les ascendants et descendants du porteur du nom.

Afin de voir de plus près les caractères de ces appellations à partir du XVIème siècle, étudions maintenant séparément les "prénoms" et les "noms de familles".

Les prénoms :

De nombreux noms français et provençaux employés du XIIIème au XVème siècles dans le Comtat par les juifs comme "noms courants" et qui auraient semblé destinés à devenir des prénoms (ou des noms de famille), disparaissent au XVIème siècle comme par exemple : Agulhe, Alegre, Astorge, Bando, Barallus, Bassaran, Baudeta, Bedoz, Bessenet...et d'autres, s'ils persistaient encore au XVIème disparaissaient avec ce siècle, comme Botarel, Comprat, Durant,

Mira, Monnier, Orgier, Sauves... Les noms auguraux et théophores disparaissaient aussi presque entièrement.

Par contre les prénoms abondent au XVIème siècle, comme si les juifs du Comtat avaient voulu intégrer dans leur nouvelle appellation courante un souvenir de leur ancienne appellation juive. La liste suivante, certainement non exhaustive, de prénoms portés par les juifs du Comtat au XVIIème et XVIIIème siècles en est la preuve : Abraham, Absalon, Ahanel, Bendit, Benjamin, Bessalel, Bonnefous, Benestruc, Bonjour, David, Elie, Eliezer, Ephraïm, Gedalia, Haïm, Halaftha, Isaac, Isaïe, Israël, Jacassue, Jacob, Jasquel, Jassé, Jassuda, Johanan, Jonas, Jonathan, Lange, Manassé, Manuel, Mardochee, Menahem, Michel, Mossé, Nathan, Noé, Phinéas, Raphaël, Sabatay, Salomon, Samuel, Sema, Zabulon. Mais en fait, de cette assez longue liste, certains prénoms seulement étaient couramment employés. C'étaient : Abraham, David, Isaac, Jacassue, Jacob, Jassuda, Jassé, Jonathan, Léon, Mardochee, Mossé, Salomon et Samuel.

Pour les femmes nous relevons l'emploi courant des noms : Anna, Blanche, Bonnefille, Esther, Eve, Gentille, Léa, Miriam, Noémie, Précieuse, Rachel, Rébecca, Régine, Rousse, Sara et Zipora.

Les noms de famille :

Les noms de famille, nés au XVIème siècle, sont pour la plupart d'origine géographique. Ils foisonnent au début du XVIème siècle, mais beaucoup d'entre eux disparaîtront à la fin de ce siècle, disparition causée par les expulsions partielles des juifs du Comtat Venaissin vers 1569-1570. Nous noterons parmi les noms disparus au cours de ce siècle : de Caylar (ou Caslar), de la Costa, de Courthezon, d'Estella, de Marvejols, de Mel, de Mormoiron, de Mornas, de Narbonne, de Novers, de Pampelone, de Queyras, de Rodez, de St Flour, du Thor, de Tournon, de Villeneuve, de Viviers, et disparaissent aussi les Avigdor et les Passepaire.

La liste des patronymes juifs du Comtat, au XVIIème et XVIIIème siècle est assez limitée. Voici les Abran, Alphanterie, Astruc, de Beaucaire, de Bédarrides, de Bèzes de Carcassonne, Cassin de Cavaillon, Cohen, Crémieu, Cresques, Delpuget, de Digne, Gard, de Laroque, Lattes, Lévi, de Lisbonne, Lunel, de Meyrargues, de Milhaud, Mossé, de Monteux, Naquet, de Perpignan, Ravel, Roger, de Roquemartine, Rouget, de St Paul, de Sassia, de Vallabrègue et Vidal. Cette liste ira encore en s'amenuisant à la fin du XVIIIème siècle. Y domineront les Crémieu, Milhaud, Mossé, Monteux et Naquet.

Les XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles sont pour les juifs du Comtat une époque où se développe l'usage des surnoms et des sobriquets comme: Babi, Babut, Barabonet, Baron, Baruot Billon, Borni...etc. Ils sont fort nombreux, ont fait l'objet d'études spéciales, ne seront pas traités ici (Konhstamm Noms-Seror Sobriquets). Cette abondance de surnoms et des sobriquets était très probablement due à l'éventail réduit des prénoms et des noms de famille couramment employés et il était nécessaire pour différencier les porteurs des mêmes prénoms et patronymes. A titre d'exemple à Carpentras.:

en 1669-1679: 5 Abraham de Monteux, 4 Jacob de Monteux, 3 Jacob Lion (REJ XII/216, 218)

en 1754: 4 Jassé de Monteux et 3 Abraham Mossé (REJ XII/219, 220)

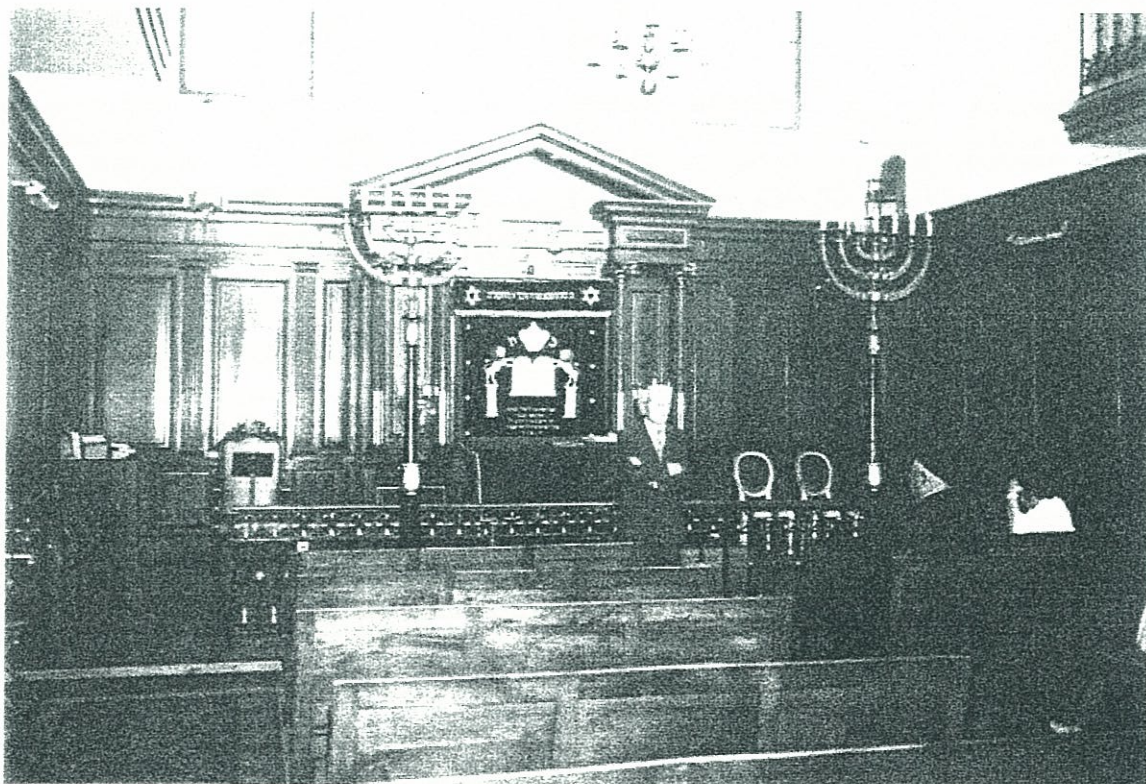
en 1789: 5 José Crémieu, 3 Isaac Crémieu, 3 Mossé Crémieu, 3 Samuel Mossé, 3 Isaac Mossé et 4 Jacob de Monteux (Mossé 98, 100)

Lorsqu'à la suite du décret du 20 Juillet 1808 les juifs de France durent adopter officiellement des noms de famille, aucun problème ne se posa pour les juifs du Comtat. les Cassin, Cohen, Crémieu, Naquet, etc. gardèrent les patronymes qu'ils portaient déjà depuis fort longtemps et les : de Beaucaire, de Bédarrides, de Carcassonne...devinrent des Beaucaire, Bédarrides, Carcassonne, ayant déjà renoncé lors de la Révolution française à la préposition d'origine " de" qui rappelait dangereusement à l'époque la particule nobiliaire.

Simon SEROR

L'article que nous reproduisons ici pour nos lecteurs, est un extrait de l'ouvrage désormais classique de Simon SERROR sur "LES NOMS DES JUIFS DE FRANCE AU MOYEN-AGE" (Paris, 1989) paru dans "Provence historique", Fascicule 169, 1992". Cet extrait est republié avec la permission de l'auteur et du Professeur COULET, éditeur de la Revue à Aix en Provence. Ceux de nos lecteurs qui voudront en savoir plus, pourront se procurer le fascicule 159 de "Provence historique", 1987 aux Archives Départementales de Marseille. L' "Echo des Carrières" adresse ses vifs remerciements à l'auteur et à l'éditeur.

Georges JESSULA



Intérieur de la synagogue de Nîmes